

[COVID-19]

L'équipe médicale du service de Médecine intensive-réanimation et la Mobility ont mis au point l'outil numérique CO VIE APRES pour faciliter le suivi des patients en post-réanimation

L'idée faisait son chemin mais la crise de la COVID-19 a certainement accéléré sa concrétisation : mettre à la disposition des patients sortant de réanimation un outil interactif permettant à l'équipe médicale de suivre au plus près l'évolution de leur état de santé post-réanimation.

Pour concevoir l'outil, le service a travaillé avec les voisins de La Mobility, start-up basée sur le site de Mame.

L'importance et la difficulté de la surveillance post-réanimation

Le suivi des patients après un séjour en réanimation est devenu ces dernières années un enjeu pour les équipes médicales de réanimation. En effet, une hospitalisation en réanimation, aussi indispensable soit-elle, n'est pas sans conséquence : le patient peut mettre du temps à retrouver son état physique et mental préalable à son séjour. Des conséquences transitoires ou définitives sont décrites chez certains patients, d'ordre fonctionnelles, somatiques, psychiatriques ou cognitives. Par ailleurs, il n'est pas rare que les patients restent fatigués longtemps et dans ce cas, les faire revenir pour les consultations d'après prise en charge s'avère lourd pour certains d'entre eux. Tous ces troubles ont été regroupés sous le terme de « syndrome post réanimation ».

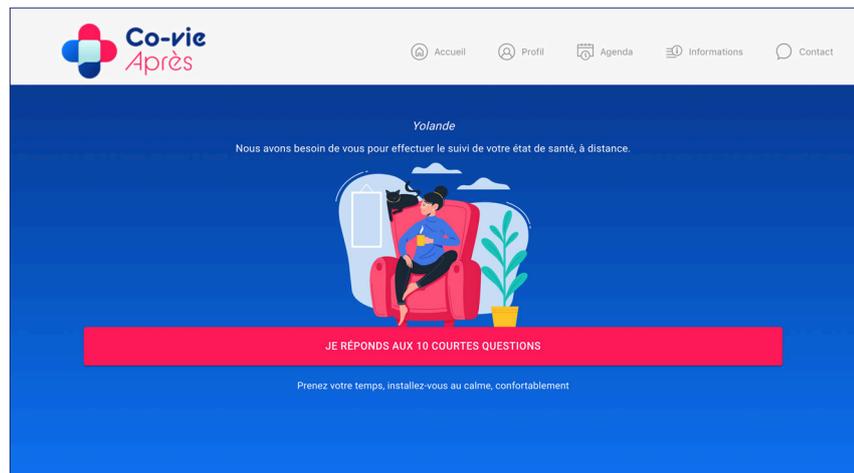
Cette difficulté organisationnelle s'est révélée particulièrement prégnante dans le cas de prises en charge des patients COVID, notamment ceux pris en charge au printemps 2020 dont certains d'entre eux habitaient loin. La création d'une plateforme en ligne accessible par l'équipe médicale et les patients s'est alors révélée particulièrement pertinente. Le patient renseigne régulièrement et à son rythme des auto-questionnaires validés permettant de dépister les séquelles et les complications spécifiques du syndrome post-réanimation. Ces auto-évaluations sont automatiquement transmises à l'équipe médicale hospitalière. Les scores de chaque patient sont analysés pour proposer la meilleure orientation, et impliquer selon la nécessité la médecine de ville, un service hospitalier ou le service de réanimation.

Depuis le début de l'épidémie, ce sont plus de 90 patients qui se sont saisis de cet outil, dont l'intérêt ne se limite pas au suivi des patients COVID ; d'autant que cette interface, sécurisée, est également mise à la disposition des médecins traitants des patients.

Un outil pensé pour une grande facilité d'utilisation

La typologie des patients pris en charge en réanimation ainsi que la prise en compte de leur état de forme, voire de leur habitude des outils numériques ont conduit les équipes médicales et les développeurs de la Mobility à concevoir un outil très simple d'utilisation.

Graphiquement le choix a été fait de proposer des pages simples, aux couleurs franches, disposant de gros boutons de commande. L'objectif étant que les patients se saisissent de l'outil et en aient un usage confortable. Des indicateurs très simples type « météo du jour » permettent de renseigner leur ressenti à une date donnée, ce qui permet au médecin de suivre l'évolution de la convalescence.



Les objectifs en bref :

- Garantir une détection précoce des séquelles chez les patients hospitalisés pour forme grave d'infection SARS-COV2, en rendant le patient acteur (auto-questionnaire, téléconsultations, hotline)
- Assurer une prise en charge des conséquences fonctionnelles, somatiques, psychiatriques et cognitives des patients graves ou fragiles dans un contexte épidémique COVID19, au moyen d'une filière hôpital-ville alimentée de solutions numériques de suivi.
- Favoriser une culture commune entre professionnels de la détection des séquelles au travers de supports partagés.





Du point de vue des patients

Pour Jean-Noël, 74 ans, qui a passé 5 semaines dans le service de médecine-intensive-réanimation du CHRU, avant de poursuivre son hospitalisation en pneumologie puis dans un Centre de Soins de Suite et de Réadaptation Fonctionnelle, « *l'outil CO-VIE APRES est un vrai plus. J'ai renseigné plusieurs fois les questionnaires et j'ai l'impression d'être bien suivi. Surtout, pouvoir communiquer simplement avec les médecins à chaque fois que j'en ai besoin, c'est très rassurant pour ma famille et pour moi-même* ».

Barbara Tessier, 60 ans, a suivi un parcours d'hospitalisation presque identique : 4 semaines en médecine-intensive-réanimation, puis en pneumologie, puis en SSR. Rentrée chez elle depuis un mois, elle recommence à travailler et nous parle de l'outil CO-VIE APRES. « *D'abord l'outil est très bien pensé et très facile d'utilisation et surtout il me permet de ne pas sentir abandonnée et ça c'est très important.*

Depuis que je suis de retour chez moi, j'ai pu échanger avec l'équipe sur des douleurs au dos, sur un suivi orthophonique... à chaque fois que j'ai écrit un message au médecin du service, j'ai eu une réponse très rapide, me disant quoi faire. Je peux poser mes questions et être sûre d'avoir une réponse adaptée. Vraiment c'est un vrai soulagement. Félicitations aux équipes qui ont conçu ce site ! »

Un outil destiné à évoluer et à être partagé

Développé à l'occasion de la pandémie, cet outil s'adresse à tous les patients de réanimation, quelle que soit la pathologie initiale.

Ainsi les équipes travaillent d'ores et déjà à enrichir les fonctionnalités de l'outil. Sans se substituer au Dossier Patient informatisé, il peut être un lien précieux entre le patient, l'équipe de réanimation, le médecin traitant mais également avec d'autres professionnels de santé impliqués dans la prise en charge post-réanimation (kinésithérapeutes, infirmier libéral, ...).

CO-VIE-APRES a d'ores et déjà pour vocation d'être utilisé bien au-delà du CHRU de Tours : Blois et Le Mans se sont déjà appropriés l'outil, et d'autres centres hospitaliers de la région ont manifesté leur intérêt.

Des développements utiles pour la recherche

L'intérêt de la communauté médicale de réanimation pour le syndrome post réanimation est croissant depuis une dizaine d'années, et l'approfondissement des connaissances scientifiques à ce sujet (épidémiologie, impact des interventions de dépistage...) est nécessaire. Dans cette perspective, CO-VIE-APRES permettra à court terme de constituer une base de données à partir de laquelle extraire des informations précieuses sur le profil des patients.

Pour l'enrichissement des fonctionnalités et l'adaptation de l'outil aux contraintes de la recherche, le service de MIR du CHRU est à la recherche de solutions de financement pour poursuivre le développement en partenariat avec La Mobility.

la mobility

En bref

Agence Mobile First, la Mobility challenge, imagine et met en œuvre avec ses clients les meilleurs dispositifs pensés pour les utilisateurs finals (apps mobile, sites web, assistants vocaux, chatbots, IA,...).

La Mobility s'est implantée à Tours fin 2017, et plus précisément à Mame - cité de la Création et du Design.

L'équipe de Tours est composée de 8 personnes et est en pleine croissance.

En chiffres

3 agences : à Lille, Paris et Tours,

50 collaborateurs au total,

10 ans : La Mobility a été créé en 2010.

FIERSDENOSCHERCHEURS !

Contact presse

Anne-Karen Nancey - Direction de la communication

02 47 47 37 57 - ak.nancey@chu-tours.fr - www.chu-tours.fr

